Le Bulletin d'Information du Craft Traditionnel Français

SABBATS !

Année 2017, Numéro 1 SAMHAIN 2017

ÉDITO

*Merry Meet, cher lecteur dans ce premier numéro de Sabbats ! Une nouvelle aventure commence entre nous, grâce à ces quelques textes qui, nous l'espérons, vous inspireront tout en vous permettant de vous informer sur l'Art Traditionnel de la **W**icca. Cette gazette est née de l'esprit d'un groupe de sorcières et sorciers unis autour d'une même ambition : apporter des renseignements fiables et concrets au travers de rencontres trimestrielles et de ce petit journal. Nous vous y proposerons des **I**nterviews, des articles sur la **T**radition, des conseils sur les **C**ovens, ainsi que des repères **H**istoriques et **C**ulturels en rapport avec la sorcellerie sans oublier des **R**ecettes, les thèmes et **A**teliers abordés au cours des différentes rencontres, ou encore des conseils de **F**abrication d'objets. **T**out cela dans une ambiance d'échange et de partage avec l'esprit de la véritable tradition de la Wica. Nous vous souhaitons une bonne et enrichissante lecture en attendant de pouvoir partager vos impressions à notre prochain rendez-vous.*

Blessed be
L'équipe de Sabbats !

Sommaire

Interview de Raymond Buckland	2
Implication et devoirs dans une Tradition	3
Ma vie de Wican	4
Sabbat	5
Le nom : son pouvoir intemporel et universel	6
Retrouvons-nous	7
Activités organisées par Sabbats !	8
Fabrication de l ' athamé de sorcière	9
Trésors du Net	10
Vive le Sabbat !	11
Un enseignant à ses nouveaux élèves	12

LES ENFANTS DE LORD GWYDDION

Edmund Buczynski dit Lord Gwyddion (né le 28 Janvier 1947 et décédé le 16 Mars 1989) était archéologue et Wiccan américain. Il a fondé deux traditions distinctes de la Wicca : la Welsh Traditionalist Witchcraft (en abrégé WTW) ainsi que la Minoan Brotherhood (en abrégé MB), et a développé la New -York Wica Tradition (en abrégé NYWT), une ramification de la Gardnerian Wicca de la lignée de la Old Kentchuky.

Les descendants initiatiques d'Eddy Buczynski se font appeler les « Enfants de Lord Gwyddion ».

En France, deux traditions de Lord Gwyddion sont présentes et actives : La NYWT et la MB.

La NYWT ou la Tradition de la Wica (avec un seul C) est une tradition Wicanne, ramification directe de la Kentucky Line de la Gardnerian Tradition. La NYWT possède les mêmes bases que la Gardnerian Wicca mais aussi quelques pratiques qui la distinguent des autres Traditions Wiccannes. La NYWT est une tradition initiatique à lignée, dont la lignée remonte au NEW-YORK COVEN OF WITCHES (le Coven Mère de la Tradition qui est toujours dirigé par la première Grande Prêtresse de la NYWT, Lady Rhea). Bien que la NYWT découle de Gerald B. Gardner et de sa tradition à travers la Kentucky Line de la Gardnerian Tradition nous récitons notre lignée jusqu'à Lord Gwyddion (Edmund Buczynski) puisque nous nous ne considérons pas GARDNÉRIENS.

La NYWT a maintenu une grande partie du noyau originel de la Gardnerian Tradition dont elle est issue. La "Déité" est considérée comme une présence ancienne qui est à la fois mâle et femelle, le Dieu et la Déesse. Le noyau de la NYWT est centré sur la relation entre le Dieu et la Déesse. La NYWT est une tradition Oathbound (liée a un serment). Cela signifie que les initiés s'engagent sous serment lors de l'initiation et lors de leur élévation. Les noms des divinités, la structure rituelle réelle de la Tradition, les détails des initiations et autres informations sont considérées comme secrètes. Ils s'engagent à ne jamais partager cela avec les non-initiés.

Pour plus d'informations sur la NYWT rendez-vous sur le site :

www.wica.fr

La Minoan Brotherhood (en abrégé MB) a vu le jour durant l'été 1975 et a été créée par Lord Gwyddion, Grand Prêtre 3eme degré de la Gardnerian Wicca, de la WTW et de la NYWT (dont il est le fondateur). La MB a été créée en réponse à la culture hétérocentrée répandue dans la plupart des formes de sorcellerie traditionnelle moderne des années 70-80. Ces traditions croyaient (et croient toujours pour la plupart) qu'en raison de la polarité inhérente à la nature, la magie doit également l'être et ne peut être pratiquée qu'entre un homme et une femme, tous les groupes travaillant sans cet équilibre étant voués à l'échec. Cela a encouragé une attitude homophobe dans de nombreux groupes de l'époque, considérant rarement les homosexuels comme " Frères " à part entière. Beaucoup d'homosexuels se sentaient donc mal à l'aise et il était presque impossible pour eux de pratiquer la sorcellerie, puisque de nombreux groupes refusaient de travailler avec des hommes gays. Lord Gwyddion a alors utilisé les connaissances de ses traditions "d'origine", couplées à ses travaux et ses recherches sur les anciennes civilisations égéennes pour développer une tradition qui célèbre la seule magie qui puisse être pratiquée par des hommes qui aiment les hommes. Ainsi est née la Minoan Brotherhood, Tradition sorcière pour les Hommes qui aiment les hommes. Avec l'aide de Lord Gwyddion, Lady Rhéa et Lady Sekmet ont fondé la Minoan Sisterhood brancheée lesbienne à partir de la pratique de la Minoan Brotherhood.

Pour plus d'informations sur la Minoan Brotherhood rendez-vous sur le site :

minoan-brotherhood.fr

INTERVIEW DE RAYMOND BUCKLAND

Le 28 Septembre dernier nous avons appris la mort d'un grand nom de l'Art : Raymond Buckland alias Lord Robat. Raymond Buckland était une grande figure historique de la Wicca traditionnelle américaine, il fut le premier initié de la Gardnerian-Wicca aux USA et a été celui qui a transmis cette Tradition au nouveau monde. Il était le père de tous les Wiccans Gardnériens américains. De plus, Mr Buckland est l'auteur de nombreux livres sur la Witchcraft et la Wicca, en particulier « Buckland's Complete Book of Witchcraft » (Le guide complet de la sorcellerie selon Buckland) qui a été traduit en français et qui est disponible dans toutes les librairies. Raymond Buckland a donné de nombreuses interviews ; en voici de courts extraits provenant des sites wildhunt.org et www.llewelyn.Com et de quelques échanges que j'ai eu la chance de pouvoir partager avec lui.

1) Vous avez été impliqué dans la métaphysique pendant des décennies et vous êtes considéré comme l'un des auteurs les plus importants dans la littérature wiccane d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui vous a initialement inspiré pour être écrivain?

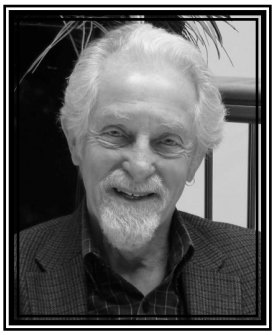
Ma vie spirituelle a commencé très tôt. Mon oncle m'a fait découvrir le spiritualisme quand j'avais environ douze ans, mais c'est mon père qui m'a donné l'envie d'écrire. En tant que lecteur avide, j'ai lu tous les livres qu'il avait sur le sujet, puis je suis allé à la bibliothèque locale et j'ai commencé à lire ce qui s'y trouvait. Je suis passé de livres sur le sujet du spiritualisme, à ceux parlant de fantômes, de magie, puis de sorcellerie. J'ai trouvé tous les thèmes de métaphysique fascinants et, à partir de là, j'ai continué à lire et à étudier. Au fil des années, mon intérêt s'est focalisé sur la sorcellerie, en particulier sur le principe que la sorcellerie est une religion positive basée sur le cycle de la nature. Après avoir été initié, grâce à Gerald Gardner, j'ai travaillé d'arrache pied à redresser les idées reçus qu'ont les gens à ce sujet. Les livres de Gardner étaient épuisés à l'époque j'ai donc écrit « Witchcraft from the Inside » pour essayer de les remplacer. À partir de là ça a fait boule de neige.

2) Vous venez de parler de Gerald Gardner. Avez-vous une histoire que vous pouvez partager sur votre relation avec lui ?

Gerald était très enthousiaste à l'idée que le Craft soit établi en Amérique et a tout fait pour que cela arrive. Il était merveilleux dans sa sorcellerie (à l'époque on ne l'appelait pas encore Wicca), c'était toute sa vie, il y mettait toute son âme. Il était extrêmement dévoué et il ne faisait aucun doute sur sa sincérité. J'ai essayé de me modeler sur lui et, en fait, j'ai trouvé tant de choses dans ma vie grâce à la sienne. Il y a eu des rumeurs selon lesquelles j'ai changé des choses dans son Livre des Ombres à New York. C'est tout à fait faux (même si je sais que nos successeurs à Long Island ont fait beaucoup, beaucoup de modifications). J'ai tout fait pour suivre les enseignements de Gerald et le Livre des Ombres à la lettre.

3) À quel moment avez-vous vu la différence entre la pratique américaine de la Wicca et la pratique anglaise ?

Je suppose que, au fur et à mesure que les gens commençaient à se rendre compte que le Craft était maintenant en Amérique, ils ont commencé à rechercher activement les différences. En ce qui concerne la Gardnerian Tradition, j'ai essayé de m'en tenir à ce qu'on m'avait enseigné. Plus tard, lorsque le relais a été transmis à Theos et à Phoenix, ils y ont apporté beaucoup de changements (à mon grand regret beaucoup de ces modifications m'ont été attribuées à tort). Dans mon autobiographie [Pas encore publiée], je fais remarquer que, à mon avis, Theos et Phoenix ont probablement fait plus de mal à la sorcellerie que ne l'ont fait les persécuteurs chrétiens au Moyen Âge ! Mais en dehors de tout cela, au cours des années, il y a eu de nombreux changements progressifs et naturels apportés à celle-ci. Je n'ai certainement aucun problème à voir des versions «nouvelles» et des variations au développement du Craft (après tout, j'ai commencé la Seax-Wica), mais j'aimerais voir la Gardnerian-Wicca rester comme c'était à l'origine.



4) Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui vient de commencer dans le Craft ?

Soyez honnête avec vous et avec les autres. Soyez sincère dans votre croyance et envers les dieux. Soyez tolérant. Il existe de nombreux chemins qui mènent tous vers le même centre. Aucune Tradition de Wicca n'est plus correcte, plus «authentique», plus ancienne qu'une autre. Mêlez-vous de vos affaires et laisser les autres se mêler des leurs. Et ne venez pas à la Wicca simplement parce que vous pensez que ce sera une bonne façon d'apprendre à faire des sorts. Si la magie est ce que vous voulez, vous n'avez pas besoin du Craft.

5) Comme je l'ai dit précédemment, nous avons en France depuis moins d'un an, la traduction du livre « Buckland's Complete Book of Witchcraft », ce livre est une référence aux USA, beaucoup de groupes de sorcières l'utilisent pour les leçons de la « Outer Court ». Ce livre est pour moi vraiment un bon aboutissement ouvrant à des néophytes des connaissances sérieuses. Nous n'avons pas connu l'évolution de cet ouvrage passant du « petit livre bleu » au « grand livre bleu », puisque l'édition traduite est la dernière. Je connais l'évolution de ce travail, mais je me demandé, si maintenant en 2017, vous auriez écrit le livre ainsi ? Ou vous l'auriez écrit complètement différemment ?

Je suis très fier de mon « Big Blue ». Je dois dire que je suis un peu surpris qu'il s'agisse maintenant d'une référence, mais si cela signifie que la « vérité » sur la sorcellerie est contenue à l'intérieur, je suis content. Si je devais l'écrire de nos jours, j'aurais probablement oublié les détails de diverses traditions, simplement parce que c'est une scène en constante évolution et qui peut être dépassée très rapidement. De plus, je trouve avoir survolé le chapitre sur l'histoire de la sorcellerie, puisque je l'avais détaillé dans « Witchcraft From the Inside », peut-être j'aimerais étoffer cette section dans un souci d'exhaustivité. Mais à part ça, je ne pense pas que je changerais quelque chose.

Sources : *wildhunt.org et www.llewellyn.com*

Antinoüs L.Z

IMPLICATION ET DEVOIRS DANS UNE TRADITION

Aujourd'hui, la grande majorité des demandeurs (personnes candidates à l'entrée dans un Coven, « seekers » en anglais) ont été exposés à la sorcellerie au travers de livres de vulgarisation et de différents types de communautés (qu'elles soient virtuelles ou "réelles") s'appuyant sur une interprétation dite "éclectique" (non traditionnelle) de la Wicca. Certains d'entre eux finiront peut-être par s'orienter vers l'Art traditionnel en l'approchant sans doute selon les mêmes critères et mécanismes exposés par l'éclectisme. C'est dans cette optique qu'il me paraît essentiel de définir, avant toute chose, ce que l'on entend par "Tradition". La première étape incontournable pour entrer dans l'Art Traditionnel (dit Craft en anglais) a toujours été et reste l'Initiation. Nul ne peut "s'auto-initier" ou "s'auto-consacrer" dans les voies traditionnelles.

Pourquoi ? Car nous représentons une tradition initiatique "à mystères". Les Mystères couvrent deux aspects :

- Premièrement, un mystère est avant tout autre chose un phénomène que vous devez vivre pour le comprendre vraiment. À titre de comparaison, imaginez un instant que vous n'ayez jamais goûté un caimito (un fruit particulier à la région américaine où j'habite). Vous pouvez en observer une image, je peux vous le décrire, mais ce n'est que lorsque vous goûterez un caimito, que vous intégrerez ce qu'est ce fruit. Il en est de même pour l'Art : nous conservons des mystères demeurés secrets, qui n'ont jamais été publiés ni même discutés sur la place publique. Ces secrets sont ce qui nous permet de nous réclamer de la Wicca ou de l'Art, car la seule façon d'intégrer ces mystères reste l'expérimentation directe dirigée par un aîné qui initie l'impétrant.

- Deuxièmement, le terme mystère pointe le fait que nous ne saisirons son essence vraisemblablement jamais dans sa totalité. Car notre connaissance et ce que nous intégrons du Grand Mystère doit s'approfondir à mesure que nous avançons sur ses sentiers et, par conséquent, change constamment.

Le deuxième élément essentiel d'une Tradition est la notion de Lignée.

Par Lignée ou Lineage on désigne le mécanisme selon lequel l'aîné(e) qui vous forme et initie est demeuré(e) fidèle à ses serments en conservant les mystères pour vous les transmettre. Pourquoi est-ce important ? Prenons un nouvel exemple : admettons que je vous propose de vous enseigner le Shoto-kan karaté. Il existe de nombreuses écoles de karaté mais si je n'utilise pas la méthode d'enseignement Shoto-kan, je ne peux pas vous enseigner les techniques propres au Shoto-Kan, ni sa philosophie particulière, vous aurez appris tout autre chose sous un nom fallacieux. Cela ferait de moi un menteur, un imposteur et un charlatan car vous obtiendriez une ceinture noire dans ce que je vous aurais enseigné, persuadé d'être compétent en Shoko-kan.

Une fois au contact de personnes réellement formées à cette discipline, vous serez regardé comme un fou ou un charlatan puisque vous affirmerez en toute bonne foi "Je suis ceinture noire de Shoto-kan karaté", mais rien de ce que vous pourriez faire ne ressemblerait a du Shoto-kan karaté.

« Nul ne peut "s'auto-initier" ou "s'auto-consacrer" dans les voies traditionnelles »

Le devoir de fidélité d'un(e) aîné(e) à la Tradition s'étend également à la façon de l'enseigner. Il doit impérativement vous former comme il ou elle a été formé(e). Il doit transférer le pouvoir des mystères à son initié, de même que le Livre des Ombres et l'enseignement oral qui va de pair en respectant les conditions auxquelles il a lui même été exposé.

La notion de lignée est d'une importance primordiale puisqu'elle signifie qu'elle garantit la circulation et la conservation de la Tradition : ce que j'ai eu, je le donne, comme mes ancêtres l'ont eux-mêmes donné. Je ne peux rien inventer et d'autant moins altérer les noms à évoquer. Ces conditions de transmission sont essentielles en vue de pérenniser l'Art et ce sont par ces critères que l'on évalue la valeur de la lignée et la qualité du travail de l'aîné.

La Troisième caractéristique déterminante pour une Tradition est la notion de Responsabilité.

Un aîné dans l'Art traditionnel est tenu responsable de sa Tradition et doit rendre des comptes à son propre aîné quant à son comportement et son enseignement. C'est une notion inconnue de l'éclectisme où les praticiens peuvent vraiment faire et dire ce qu'ils désirent. Beaucoup d'entre eux abusent les gens, mentent, trichent et inventent leurs propres règles… Ils peuvent même prétendre faire partie d'une Tradition alors qu'ils n'en sont pas. Les initiés traditionnels eux, doivent suivre les directives de leur Tradition sous peine d'être bannis si ils manquent gravement à leurs devoirs. Leurs aînés peuvent "révoquer leur garant" ("revoke their vouch" en anglais), signifiant qu'aucun initié ou Coven ne l'acceptera plus dans sa lignée. Une personne qui a eu ce problème doit aller chercher un autre ancien afin d'être "adopté" ou bien le banni ne sera jamais en mesure d'initier et de former à nouveau. Leurs aînés peuvent également procéder dans de rares cas à ce que l'on nomme une "reculade" signifiant que le lien entre la personne visée et la Tradition est détruit. La personne ne peut plus dès lors se réclamer de la Tradition.

Pour finir j'ajouterai qu'ayant été initié à l'Art traditionnel depuis 31 ans maintenant, opérant dans cinq traditions différentes, je souhaite mettre en garde contre la tentation funeste de mélanger les Traditions. Lorsque je pratique en tant que Gardnerien, je ne pratique que ce que la tradition Gardnérienne exige. Je n'ajoute jamais d'éléments de mes autres Traditions. Pourquoi dois-je faire cela ? Imaginez un instant que vous prépariez un délicieux repas français pour moi selon les moyens et les traditions de votre région, et qu'en cours de préparation vous ajoutiez un aliment provenant du Kenya, un autre du Japon, un de la Chine, etc. Si je vous demande, "ces aliments proviennent de votre région ?" vous mentiriez en me répondant "oui". Nous conservons les Traditions séparées parce qu'elles possèdent chacune leur beauté et caractère propres.

Lucian C.Z

MA VIE DE WICAN

On me demande souvent comment j'ai réussi à trouver un Coven. J'ai toujours du mal à répondre à cette question car en fait c'est au moment où je ne cherchais plus que je l'ai trouvé. Voici un peu mon parcours.

Je suis attiré depuis très jeune par le monde de l'ésotérisme et du paranormal sans savoir vraiment pourquoi, mais je ressentais beaucoup de choses, comme les entités et autres. Le problème qui se posait à cette époque, c'est que je me trouvais dans une famille très catholique et pas du tout ouverte à ces choses-là, et mes parents n'acceptaient guère l'idée que je m'y m'intéresse. Je me suis donc plus ou moins caché.

Quelques temps après m'être installé à Angers, je me suis intéressé à la Wicca, il y a maintenant environ 10 ans. À l'époque je vivais en ville dans un appartement de 60 m2. J'étais tombé sur le mot Wicca je ne sais plus trop comment d'ailleurs, peut-être par la télé, par les séries ou bien en lisant un livre. Bref suite à cela, j'ai commencé à faire des recherches sur ce qu'était la Wicca sur Internet et dans les librairies ésotériques. Bien évidemment, comme beaucoup de monde, je n'ai pas forcément eu les bonnes infos dès le début et je ne me suis pas tourné dans la bonne direction, car malheureusement en France les bons livres n'ont pas été traduits en premier. J'ai donc commencé par acheter les livres de Scott Cunningham mais je me suis vite rendu compte que c'était plus de la sorcellerie pour solitaire qu'autre chose et que ce n'était pas cela que je recherchais. Par la suite, en faisant des recherches plus poussées, je suis tombé sur l'histoire de la Wicca et sur Gerald Gardner qui n'est autre que le créateur de cette religion. C'est à ce moment-là que j'ai découvert le mot Coven et qu'il fallait en intégrer un pour pratiquer la Wicca.

Un Coven, vous me direz, pour ceux qui ne savent pas, c'est quoi ? Et bien c'est un groupe de 13 personnes au maximum qui se réunit pour des travaux magiques, les Esbats, les Sabbats et plein d'autres choses. C'est un peu une deuxième famille. C'est en découvrant tout cela que je me suis mis en quête d'un Coven dans la région, mais en vain.

Lors de la crise de 2007, j'ai dû déménager pour cause professionnelle. Cela faisait déjà 5 ans que j'étais à la recherche d'un Coven. Je commençais à croire que cela n'existait pas en France et que je perdais mon temps et j'ai donc décidé de laisser tomber mes recherches.

Deux ans plus tard, je suis tombé sur une boutique ésotérique en ligne qui se nommait les 13 Chaudrons. Cette boutique allait ouvrir un magasin dans notre ville, ce qui était une très bonne nouvelle. L'un des propriétaires était Wiccan traditionnel et proposait des cours de sorcellerie en ligne pour débutants. J'ai donc rempli un dossier et le lui ai envoyé par mail très rapidement.

Quelques jours plus tard cette personne m'a répondu que la session était complète mais qu'il voulait bien qu'on se rencontre pour discuter Wicca et Coven car il était à la recherche de personnes. Cela m'a surpris énormément mais je n'ai pas hésité et j'ai accepté cette invitation.

Il m'a donc donné rendez-vous chez une personne en pleine campagne pour fêter le sabbat de Litha.

Ce jour-là il faisait un temps magnifique et les personnes que j'ai rencontrées étaient vraiment merveilleuses. On a célébré ce sabbat qui pour moi était une première et avons discuté par la suite de Coven. Ils tenaient absolument à mieux me connaitre pour peut-être par la suite une éventuelle intégration au sein du Coven.

Je ne remercierai jamais assez la Déesse pour le magnifique cadeau qu'elle m'a fait ce jour-là car j'ai été vraiment privilégié.

J'ai donc suivi un apprentissage avant de pouvoir être initié car la Wicca est une religion initiatique et il faut être initié pour pouvoir la pratiquer.

Après un apprentissage de presque 2 ans on me proposa l'Initiation. C'est un moment fort en émotions et on est fier d'en être arrivé là, mais il faut le mériter. J'ai su que j'étais prêt au moment où mon nom de sorcière m'a été donné. C'était le moment pour moi d'oublier le passé, de le faire mourir pour renaître en tant que Wiccan. À partir de ce moment-là j'ai vraiment eu l'impression de revivre comme si je m'étais réveillé un matin et que j'avais toujours été sorcière.

La vie en Coven est vraiment magique, d'ailleurs c'est très compliqué à décrire mais je considère ses membres comme ma seconde famille.

Aujourd'hui je suis Grand Prêtre 2ème degré du Coven de l'Ophidia Noir de la New-York Wica Tradition en Loire Atlantique et j'ai encore du mal à le réaliser. J'ai fait énormément de chemin depuis le début même si on a continuellement à apprendre. Je voudrais dire à ceux qui recherchent un Coven, que si vous voulez en intégrer un, faites-le pour vous, parce que vous le voulez vraiment, pas pour le fun ou bien la mode.

Être Grand Prêtre par exemple, c'est beaucoup de responsabilités et cela demande beaucoup de sacrifices familiaux ou autres. Quand je vous parle de sacrifices, c'est avoir des réunions au minimum une fois par semaine mais aussi des travaux magiques à réaliser en pleine semaine, organiser des sorties, gérer le Coven et les déplacements et surtout sans compter les kilomètres. J'ai un travail d'équipe fatigant et cela me demande beaucoup de temps et d'énergie pour tout gérer. Réfléchissez-y, car être sorcière ce n'est pas une mode mais bien un mode de vie quotidien. Comme on le dit souvent « Sorcière un jour Sorcière toujours ». Mais à côté de cela je vis vraiment des moments magnifiques et ma vie a énormément changé depuis que j'ai intégré ce Coven et j'en suis plus qu'heureux. Alors je conseille à tous ceux qui cherchent un Coven de ne pas abandonner et leur souhaite de vivre un jour ce que je vis aujourd'hui.

Andranos B

LE SABBAT

Dans l'imaginaire européen, la sorcière est indissociable du Sabbat. La Wicca a contribué à souligner le caractère païen de ces célébrations criminalisées par l'Église, mais qui demeurent un motif historique mystérieux. Mystère étymologique, premièrement, puisque les hypothèses concernant les origines du terme sont multiples. Si la plus répandue jusqu'au 20e siècle est celle d'une référence directe au Shabbat juif diabolisé par l'Europe catholique médiévale, dès 1608, P. Le Loyer lie le terme à une épithète de Dionysos, Sabazius (dérivé du Dieu Père phrygien Sabazios). D'autres, comme P.F. Fournier, y lisent un dérivé du terme ensavaté décrivant le vacarme des messes hérétiques vaudoises (secte massacrée par l'Église au 13e siècle, ancêtre du Catharisme) faisant écho à l'hypothèse de Margaret Murray, proposant le verbe esbatre (s'ébattre) utilisé pour décrire les activités orgiaques des fêtes paysannes du bas Moyen Âge (Le Culte des Sorcières en Europe Occidentale 1924). De même la nature du Sabbat semble avoir évolué en fonction des cibles désignées par l'Église. Si au 13e siècle le clergé utilisait le terme pour accabler les hérétiques, l'Inquisition tardive, elle, à la fin du 16e siècle, visait des pratiques rituelles vraisemblablement préchrétiennes.

Les témoignages compulsés par Murray font état d'un processus rituel tangible : dirigée par le Bouc de Sabbat ou l'Homme Noir, la cérémonie se partageait en trois actes distincts. Dans un premier temps les sorcières renouvelaient leur allégeance au Diable à force de baisers et de rondes dansantes. Venaient ensuite leurs rapports concernant les maléfices répandus avant d'être chargées de nouvelles instructions magiques. Durant cette phase s'effectuaient également initiations et mariages diaboliques. Enfin le sabbat se concluait par une fête orgiaque, où se mêlaient banquet fabuleux, danses déchaînées et copulations monstrueuses. Ce type de grands sabbats fêtés le samedi cohabitaient avec des esbats (petits sabbats) réunissant surtout les sorcières du lieu le jeudi ou le vendredi. C'est à travers ces esbats que transparaient surtout les vestiges païens propres à ces rituels villageois, le grand sabbat étant souvent caricaturé, par l'Inquisition, en satire de l'Eucharistie. Murray a concentré sa recherche sur le Dieu des sorcières, identifié comme divinité cornue archaïque associée tardivement à Dionysos ou Janus pour devenir l'Homme de Bouc mettant de côté l'idée d'un sabbat mené par une Déesse. C'est en Europe du Sud que l'évocation d'une figure sabbatique féminine est représentée, et ce, bien avant la publication de l'Évangile des Sorcières de Leland. Dès le 14e-siècle, le fameux procès des sorcières de Milan décrit le sabbat comme la société de Diane que l'on appelle Herodias. Mais la figure de Reine du Sabbat n'est pas l'apanage de l'Europe méridionale comme le démontrent les déclarations de la sorcière écossaise Isobel Godwie qui désignait la Reine des Fées comme dirigeant les fêtes souterraines de son Coven. On retrouve ce même motif dans le procès de Maria Panzona, en 1618 qui reste le plus éclatant témoignage d'un lien entre sabbat et pratiques animistes. Car une des obsessions des inquisiteurs a toujours été la façon dont les sorcières se rendaient au Sabbat. Au-delà de la caricature de la sorcière chevauchant son balai, les accusés évoquent des déplacements impossibles. Les sorcières des Alpes disaient voyager sur le dos d'animaux volants jusqu'à la vallée de Josaphat, Isobel Godwie, elles affirmaient se transformer en lièvre pour rejoindre le lieu des célébrations infernales. L'étude fascinante par C. Guinzburg des procès des Benandanti (sorciers d'Italie qui combattaient les sorciers malfaisants, Malandanti, lors de duels nocturnes) tente d'expliquer ces descriptions fantasques.

Il y propose l'hypothèse d'un sabbat astral résultant de l'absorption de produits hallucinogènes appliqués sur les muqueuses sexuelles ou buccales par le biais du fameux onguent des sorcières (dont les diverses recettes font la part belle aux poisons provoquant, à faibles doses, un état de conscience altérée). Transe décrite par Maria Panzona : « elles sont emportées en esprit par le Diable, laissant derrière elles leurs corps morts et exsangues, avant que le Diable ne les y retourne » comparable aux voyages chamaniques documentés à travers le monde où le sorcier quitte son corps pénétrant un monde subtil où le symbole l'emporte sur la raison. L'évocation de transformations animales accrédite également l'idée d'un sabbat résultant d'une sophistication de rites animistes dans un contexte de répression religieuse. Une hypothèse qui soulève un épineux problème : le sabbat consistait-il donc en un rite tangible ou en une pratique astrale résultant de transes privées ? Gardner, à travers l'enseignement reçu des sorcières du New Forest Coven (Witchcraft Today 1954 préfacé par Murray), semble apporter une réponse. La Wicca Traditionnelle définit le sabbat comme la célébration cyclique de l'union du Dieu cornu de la Mort et de la Résurrection (évoqué par Murray) et de la Déesse de l'Extase (correspondant à la Diane-Hérodias italienne). La structure de ces rites de fertilité correspond aux trois actes classiques relevés par Murray et s'appuient sur des pratiques visant l'altération de la conscience (ligature, flagellation, danses, chants, parfum et alcool) nécessaires tant aux opérations magiques qu'au maintien du pouvoir des dieux. Proposant une pratique conciliant deux aspects historiques de la sorcellerie européenne supposés opposés, la Wicca a revivifié le sabbat que l'on croyait depuis longtemps éteint.

Cette Renaissance se poursuit aujourd'hui à travers le monde laissant, cette fois, seules les sorcières en charge d'écrire leur propre histoire du sabbat. Je conclurai cette petite histoire en soulignant que, contrairement aux mythes véhiculés par les mouvements issus de l'expansion de la « Wicca non initiatique » (ou éclectique), une étude attentive des comptes rendus de procès en Inquisition n'opposent pas le Sabbat médiéval et le Sabbat de la Wicca traditionnelle. Une continuité symbolique et rituelle entre les pratiques dites « diaboliques » du 14e ou 17e siècle et la pratique des initiés contemporains existe pour qui sait lire au-delà du filtre des inquisiteurs et de la caricature moderne de la sorcière néo-païenne toute dévouée à l'écologie et aux pratiques holistiques… La vérité du sabbat se trouve, comme toute magie, à la croisée des chemins et devenir sorcière passe par l'acceptation de tout ce qu'elle représente dans l'Inconscient Collectif occidental.

Simon Potidaieon

LE NOM : SON POUVOIR INTEMPOREL ET UNIVERSEL

C'est quoi ton nom ? - « Tu t'appelles comment ? » « Quel est votre nom ? » Quelle que soit la formule choisie, c'est l'une des premières questions que l'on pose quand on rencontre quelqu'un. Même si son apparence physique nous a déjà donné quelques informations sur elle, le nom reste un élément essentiel pour estimer connaître quelqu'un. Car les noms sont porteurs de sens. À partir du seul nom d'une personne, on peut deviner son sexe, son origine ethnique, et parfois même sa religion. Pas étonnant que choisir le prénom d'un enfant soit encore de nos jours un acte important.... comme en témoigne la pièce de théâtre *Le Prénom* de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière... pièce très drôle sur le sujet qui a d'ailleurs été ensuite portée à l'écran.

Certains pensent que le prénom peut agir sur le caractère de l'enfant, surtout s'il porte le prénom d'une personne de la famille ou d'un proche, tradition qui a longtemps perdurée dans les familles. D'autres que la sonorité du prénom a une influence sur le caractère de celui qui le porte... ne dit-on pas « Dis-moi comment tu t'appelles et je te dirai qui tu es ? » ...

Les noms ont donc du pouvoir, un pouvoir reconnu à travers toutes les cultures et tous les temps et tout particulièrement en magie. C'est pourquoi les sorciers, sorcières, mages, chamanes etc... y accordent une grande importance au moment du choix et dans son usage. Les Wiccans ont souvent deux noms magiques : un public et un secret qu'ils préservent avec soin. Il en est de même du nom des Dieux que les non-initiés ne peuvent connaître.

Déjà dans l'Antiquité, l'importance accordée au nom était considérable. Dans leur ouvrage *La Mythologie égyptienne*, N Guilhou et J Peyré nous parlent du Dieu Rê :

"*Pourtant Rê vieillissait. Isis entreprit alors de lui dérober son nom secret, celui qui, comme chez chacun, dieu ou homme, était enfoui au plus profond de son être, ignoré de tous, afin que nul ne put l'utiliser contre lui. Savoir le nom secret de quelqu'un, c'était avoir un pouvoir sur lui, une arme pour lui nuire. Isis le savait. Obtenir le nom secret de Rê confirmerait non seulement les pouvoirs déjà importants d'Isis la magicienne, mais les renforcerait encore* ".

Afin de connaître le nom secret de Rê, Isis donne vie à un serpent qui mord Rê. Pour être soigné, Rê est contraint de divulguer son nom secret à Isis.

On peut aussi évoquer le nom du Dieu Hu, que je préfère sous son orthographe anglaise avec son h bien prononcé ! Hu est le Dieu du verbe créateur, de la réalisation de la pensée créatrice. Et tout est déjà dans son nom...

« *Il est dit que comme Hu émettait son premier souffle, il y avait dans ce son l'essence de son nom. Le nom Hu résonne remarquablement comme le son d'un souffle d'expulsion.* »

Sous d'autres cieux, à l'époque médiévale, on trouve dans le folklore germanique un conte populaire où là encore le nom du Troll est au centre de l'intrigue. Son nom en allemand est Rumpelstilzchen. Le conte sera repris par les frères Grimm et dans les traductions françaises du conte, le Troll se verra attribuer de multiples noms, tous plus cocasses et évocateurs les uns que les autres :

Tracassin, mais aussi Barbichu, Broumpristoche, Grigrigredinmenufretin, Outroupistache, Perlimpinpin ou encore, d'après l'anglais, Rumplestiltskin... Car il faut bien le reconnaître aussi, les noms nous parlent !

Mais voici le résumé de son histoire…

Un paysan vantard prétend que sa fille est capable de changer la paille en or en la filant comme de la laine. Le roi fait alors amener la fille du paysan dans son château, elle est enfermée dans une pièce remplie de paille où se trouve un rouet. Si elle échoue à faire de cette paille de l'or, elle mourra.

Alors que la fille du paysan se demande comment elle va s'en sortir, un nain apparaît, qui lui propose de filer la paille à sa place, à condition qu'elle lui donne quelque chose en échange. Après la première tentative, réussie, le roi désire avoir encore plus d'or.

Le nain vient alors encore à deux reprises en aide à la fille du paysan mais, la troisième fois, il lui fait promettre de donner, en échange de ses services, son fils premier-né.

La fille du paysan, devenue reine, oublie l'accord, et le nain revient la voir et lui réclame son dû. Devant le refus de la reine, le nain lui dit qu'il veut bien renoncer à son fils premier-né, mais à condition qu'elle parvienne, dans un délai de trois jours, à deviner son nom.

Les deux premiers jours, la reine propose toute une série de noms, mais aucune réponse n'est la bonne. Le troisième jour, un serviteur, qui a surpris le nain entonnant une chanson dans laquelle il dévoile son nom, rapporte ceci à la reine. Lorsqu'au soir du troisième jour le nain revient la voir, la reine propose toute une série de noms, avant de donner finalement la bonne réponse : « Tracassin » (Rumpelstilzchen).

Fou de colère, le nain se met alors à taper des pieds avec une telle force, qu'il passe à travers le plancher, et disparaît pour toujours.

Source Wikepedia

La lecture de ce conte nous montre une fois encore que le nom a une importance primordiale en magie. Connaître le nom d'une chose ou d'une personne, c'est pouvoir la contrôler et c'est pourquoi, ce nom, on se doit de le préserver !

Athenaelle E

RETROUVONS-NOUS !

Nous vous proposons de partir dans chaque *Sabbats !* à la (re)découverte d'une plante sauvage... La plupart des plantes que nous vous présenterons peuvent bien sûr être cultivées dans votre jardin… mais gardons toujours à l'esprit que les plantes sauvages qui poussent dans leur milieu naturel sont bien plus riches en principes actifs que celles cultivées dans nos jardins et que partir à la récolte de ces plantes nous permet d'aller nous ressourcer dans la nature.

Dans ce premier numéro nous avons choisi de vous parler de la consoude, qui, rien que par son nom, nous renseigne déjà sur ses vertus.

Nous espérons que cette page deviendra vite un petit rendez-vous attendu lors de la parution de chaque nouveau *Sabbats !*… Bonne lecture à tous !

Et n'oubliez jamais que...

« Une mauvaise herbe est une plante dont on n'a pas encore trouvé les vertus. »

Ralph Waldo Emerson

La consoude
C'est une plante rustique reconnaissable à ses grandes feuilles vertes rugueuses et velues. Elle a une tige poilue et des clochettes colorées qui fleurissent au printemps et en été. Très peu exigeante, elle pousse un peu partout et plus particulièrement dans les endroits humides.

Le mot consoude date du 13ème siècle et nous vient du latin consolida.

Noms communs : Consoude officinale, grande consoude, herbe aux coupures.
Nom botanique : Symphytum officinale, famille des borraginacées.
Noms anglais : Comfrey, knitback, knitbone.
Noms vernaculaires : Confée, Consyre, Herbe aux charpentiers, Herbe du cardinal, Langue de Vache, Pecton, Oreille d'âne, Toute bonne.

Parties utilisées
Feuilles, racines.

Origine
Plante vivace originaire d'Europe et d'Asie septentrionale, naturalisée dans certaines régions d'Amérique du Nord.

« L'usage interne de la consoude est déconseillé à cause de sa teneur potentielle en pyrrolizidines, qui sont des substances toxiques pour le foie. »

Histoire
On en retrouve dans la nourriture des hommes des cavernes, mais aussi dans la médecine antique. Ainsi, Dioscoride, médecin grec du premier siècle de notre ère, la conseillait pour traiter les hémorroïdes ainsi que les inflammations pulmonaires ou digestives. Les consoudes ont été propagées le long des grandes routes européennes par les pèlerins et les gens du voyage. En vogue au XIXe siècle en Angleterre, elles ont connu un engouement depuis les années 1960 aux États-Unis et ailleurs pour leur intérêt thérapeutique et pour le jardin.

Elles ont également été utilisées comme plante fourragère, notamment au XIXe siècle en Grande-Bretagne, parce que sa haute teneur en protéines et sa faible teneur en cellulose en faisaient un aliment de choix pour les porcs et les volailles.

Contre-indications
Les enfants, les femmes enceintes et celles qui allaitent. Les personnes souffrant de maladies hépatiques.

Utilisations
Dans plusieurs langues, le nom de cette plante signifie « unifier, souder » (symphytum, consoude, knitback, consuelda, consolida maggiore, etc.), ce qui évoque certaines de ses indications traditionnelles, comme le traitement des fractures et des plaies cutanées à l'aide de cataplasmes.

Au jardin
-> **Au pied de vos plantes et de vos arbres fruitiers** : Déposez simplement quelques poignées de feuilles fraîches au pied de vos plantes et plantez de la consoude autour des arbres fruitiers.
-> **Lors de semis et plantations** : Disposez directement les tiges et les feuilles de la consoude, séchées durant 48 heures dans le sillon de plantation La consoude fait également un **excellent purin.**

Pour le Bien-être
Pommade de feuilles de consoude : elle soigne entorses, ecchymoses, douleurs musculaires mais aussi l'eczéma ou le psoriasis

Ingrédients :
20 g de feuilles de consoude séchées
150 g de vaseline

Méthode de fabrication
Faire fondre la vaseline au bain-marie et ajouter les feuilles séchées.
Chauffer le mélange à feu doux tout en remuant régulièrement avec une cuillère pendant une heure.
Mettre le mélange dans un tamis fin et avec l'aide d'une grande cuillère, appuyer pour extraire le « jus ».
Verser ensuite le mélange dans un bocal propre.

Cette pommade peut se conserver 3 mois au réfrigérateur.

En magie
Planète : Saturne
Éléments : Eau.
Pouvoirs : Passion, protection, argent.

Portée sur soi, la Consoude protège et assure votre sécurité durant les voyages. Si vous en mettez un peu dans vos valises ou tout autre bagage, cela vous évitera de les perdre, ou de vous les faire voler.

La racine de Consoude peut être aussi utilisée dans des sortilèges d'argent, ou de prospérité. En porter un morceau sur soi est censé attirer l'argent.

Pour aller plus loin…
Quelques livres…

La Consoude, trésor du jardin - Bernard Bertrand (1999)
Comfrey : Past, Present And Future - Lawrence D. Hills (1976)

Sources :
http://www.consoude.fr/
http://www.le-jardin-de-jenny.fr/fabrication-dune-pommade-de-feuilles-de-consoude.htmhttps://fr.wikipedia.org/wiki/Consoude
https://www.alsagarden.com/blog/la-consoude-une-plante-indispensable-aux-permaculteurs/

Athenaelle E
Théodorus

ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR SABBATS !

Comme vous l'avez compris, nous avons mis en place ce bulletin afin de fournir des données concrètes sur la Wicca Traditionnelle et sur le Craft en général. Le but de cette action est de diffuser des renseignements sans passer par les réseaux sociaux et afin que les personnes repartent avec de l'information lors des sorties organisées. Pour cela toute l'équipe a décidé de mettre en place chaque trimestre une sortie pour réunir les personnes au cours de laquelle ce bulletin sera distribué. Lors de ces sorties vous aurez l'occasion de rencontrer des membres du Coven de l'Ophidia Noir (44) dans le Nord-Ouest qui font partie de la New-York Wica Tradition.

Chaque sortie sera liée à un thème défini et vous aurez la possibilité de poser toutes vos questions ainsi que de participer à de petits ateliers comme la manipulation d'un pendule, des tirages de cartes, de la divination, etc.

Les sorties se déroulent sur une journée entière de 11 h à 18 h environ et sont bien évidemment gratuites. Nous vous demandons juste d'apporter votre repas du midi et de quoi partager pour un goûter géant l'après-midi.

Nous comptons sur vous pour venir nombreux et partager des moments magiques.

Voici le modèle type du déroulement d'une journée :

11 h 00 : Accueil des gens participant à l'évènement
11 h 30 : Petite présentation générale
12 h 00 : Discussion du thème de la journée
12 h 30 : Repas tous ensemble, Atelier et réponses aux questions
14 h 00 : Discussion et autres
15 h 30 : Balade selon l'endroit et le temps
16 h 30 : Goûter géant et discussion
18 h 00 : Fin de la journée

Dates des prochaines sorties :

Le samedi 30 décembre à La Ciotat (13600) au Parc du Mugel

Le dimanche 11 mars à Rennes (35200) au Parc de Bréquigny

Sortie déjà organisée par *Sabbats !*

Voici l'une des sorties organisées pour la fête du printemps à Nantes. Nous avions choisi comme lieu l'ile de Versailles, un coin magnifique sur le thème du jardin japonais. C'était une journée formidable et très ensoleillée. Sur toute la journée nous avons accueilli environ 30 personnes et nous avions choisi le thème «*Pratique en Coven et pratique Solitaire*». Un thème qui a d'ailleurs énormément plu, avec des débats et des échanges très intéressants. Au cours de cette journée nous avons fait quelques ateliers comme des exercices de télépathie et de tirages de cartes. Nous avons fait de merveilleuses rencontres et avons gardé contact pour les sorties suivantes.

Quelques témoignages de cette journée :

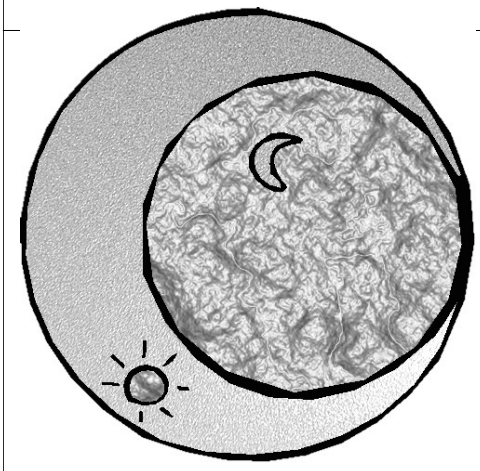
« J'ai trouvé cette rencontre enrichissante, des personnes de tous les âges tous horizons, avec chacun ses affinités et un ressenti sur la Wicca. Le cadre était plutôt agréable. »

« Ce fut un moment vraiment plaisant et enrichissant. Assis dans l'herbe du parc et sous un beau soleil qui nous réchauffait... J'ai ressenti une réelle harmonie et un grand respect entre les personnes présentes. J'aurais bien allongé cette journée d'une heure ou deux. »

« Nous sommes arrivés en début d'après-midi mais la prochaine fois on s'organisera pour être là dès le début. Nous avons ressenti une énergie positive suite à ce partage de découverte autant des personnes rencontrées que des réponses données sur notre esprit Wicca. Hâte de se retrouver Big kisss aux personnes présentes, je vous souhaite une merveilleuse journée. »

« Ce fut une journée très intéressante et riche en relation humaine !! Nous avions vraiment un bon petit groupe harmonieux. Mon intérêt pour la Wicca s'est vraiment renforcé et je me suis enfin trouvé une tradition qui semble correspondre avec mes principes et mes croyances. Et à très vite pour une prochaine rencontre !! Je vous embrasse tous. »

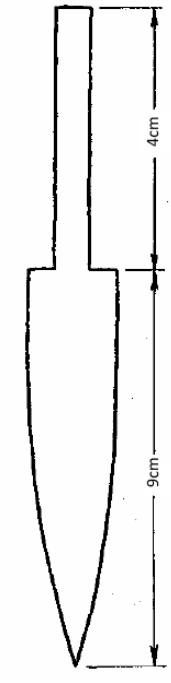
Andranos B



FABRICATION DE L'ATHAMÉ DE SORCIÈRE

L'Athamé est l'outil le plus important du Craft. Sans athamé vous ne pouvez entrer dans un cercle. L'Athamé est un poignard (dague) à manche noir, dont la lame est à double tranchant ; celle-ci ne doit pas réellement couper. La Lame de l'athamé doit être « vierge », cela veut dire qu'elle ne doit pas avoir servi à tuer ou blesser une créature vivante (homme/animal/végétal), c'est pour cette raison qu'il est recommandé d'acheter une « lame neuve » jamais utilisée. Le mot athamé provient du grimoire «Les Clavicules de Salomon» dont le couteau de cérémonie était appelé «Arthamé». La taille de lame de l'athamé ne doit pas dépasser la taille de la main du porteur. L'athamé peut être acheté mais certaines sorcières qui ont la capacité de le faire, préfère le fabriquer elles-mêmes.

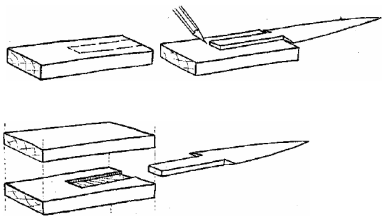
Si vous ne pouvez pas acheter un morceau d'acier (ou de fer solide) nécessaire pour fabriquer votre athamé, utilisez une vielle lime ou bien de vieux ciseaux. Quel que soit l'acier que vous avez choisi, votre premier travail sera de le ramollir pour le travailler. Chauffez l'acier jusqu'à ce qu'il devienne rouge foncé. Si vous n'avez aucune autre manière de le faire, déposez-le sur le brûleur à gaz ou le réchaud électrique. Vous pouvez le laisser là, avec la plaque allumée à fond, pendant plusieurs heures. Il finira par chauffer et prendre une teinte rouge mat. Une fois que l'acier a atteint cette couleur, arrêtez la plaque et laissez-le refroidir naturellement. C'est tout ce qu'il faut faire. Petit à petit, il se ramollira et cela permettra de travailler cet acier plus facilement. Lorsque la lame sera entièrement refroidie, marquez sur le métal, avec un crayon, la forme que vous souhaitez obtenir pour votre Athamé (Voir le schéma 1). Avec une scie à métaux (électrique ou manuelle), découpez la forme et éliminez tous les bords rugueux. Puis commencez à former la lame en l'affutant. Une roue de meulage pourrait être utile pour cela, bien que vous puissiez travailler avec du papier de verre ou une pierre à aiguiser. La lame doit être à double tranchant, pour cela affutez la lame en forme de «Diamant» (Voir le schéma 2). Finissez la lame avec du «papier ponce» et ensuite humidifiez-la.



Maintenant votre lame doit être durcie et trempée. Réchauffez-la de nouveau, cette fois jusqu'à ce qu'elle devienne rouge ardent. Ensuite attrapez là avec une paire de pinces en métal et plongez-la directement dans un seau d'eau ou de l'huile tiède. Laissez refroidir, puis nettoyez la lame avec un papier humide, puis sec. Après vous devez la «tremper». Pour cela, réchauffez à nouveau la lame jusqu'à ce qu'elle prenne une couleur rouge mat. Plongez alors sa pointe dans l'eau ou l'huile tiède, en la déplaçant de haut en bas dans le liquide jusqu'à ce qu'elle refroidisse. Nettoyez-la avec le papier humide, puis chauffez-la encore. Observez la lame soigneusement, vous verrez qu'elle va changer de couleur à force de trempage. Lorsque vous la chauffez, celle-ci va passer à une couleur brillante jaune paille. À ce moment-là, plongez la lame dans l'eau et laissez-la refroidir.

Si vous n'avez pas de don pour la forge, vous pouvez tout simplement acheter votre lame déjà forgée, certaines boutiques comme Etsy vous propose la vente de lames déjà fabriquées. Le Site du Museum of Witchcraft à Boscastle (www.museumofwitchcraft.com) dans sa partie « shop » offre aussi la possibilité d'acheter des reproductions de lames d'athamés célèbres (comme celui de Gerald Gardner ou Doreen Valiente). Vous n'aurez alors qu'à travailler sur le manche.

Pour le manche ou «poignée», vous devez prendre 2 morceaux de bois. Dessinez sur les morceaux de bois la plus petite partie de la lame (Schéma 3). Creusez alors le bois sur la zone marquée, chacune à la moitié de l'épaisseur de lame. Une fois fini, les 2 morceaux de bois devraient s'emboîter ensemble parfaitement avec la lame insérée entre elles. Quand ce sera le cas, collez alors les 2 parties avec la lame au centre (à sa place). Appuyez pour diffuser la colle. Laissez sécher pendant au moins trois jours.



Après les trois jours de séchage, vous pouvez alors façonner la forme de la poignée que vous souhaitez, avec un tour à bois par exemple, ou bien avec du papier ponce « à l'ancienne ». Celle-ci doit être agréable en main et pas trop « épaisse », ni trop fine. Ensuite vous n'aurez qu'à la peindre en noir ou y déposer un ruban noir de tissu ou de cuir tout au long. Vous pouvez y déposer des « gris-gris» personnels.

Antinoüs L.Z

www.etsy.com/fr/shop/DoThyBidding

TRÉSORS DU NET

« Bien qu'il ne soit pas indispensable de procéder à une initiation sur le plan physique pour pratiquer la Wicca, ce rituel constitue une déclaration d'allégeance à l'Art. Certains y accordent beaucoup d'importance et d'autres en font peu de cas. »

(Lu sur www.forum-eso.com)

Après s'être procuré les outils qui forment la panoplie du sorcier et étudié les principes de la magie, il ne resterait plus qu'à se lancer dans l'élaboration de charmes, sortilèges et autres envoûtements. Il suffirait donc d'avoir parcouru quelques forums sur internet et dévoré des livres comme « La Wicca - Guide de pratique individuelle » de Scott Cunningham pour entrer dans le monde wiccan. Mais pour les aventuriers qui font quelques recherches supplémentaires (en quête de rituels en kit), la notion d'initiation est abordée maintes fois, de sorte qu'elle commence à soulever quelques interrogations.

Au sein de la communauté païenne, la bataille fait rage entre deux courants de pensée sur le sujet. Certains considèrent qu'il s'agit d'une étape indispensable et d'autres, comme nous le montre la citation du jour, qu'il s'agit plus ou moins d'une petite fête symbolique qui revêt autant d'importance que la journée internationale du pop-corn.

Mon propos n'est pas ici de démontrer qui des traditionalistes ou des « éclectiques » a raison, mais d'expliquer en quoi leur différence de raisonnement les conduit à s'affronter sur deux sujets, alors qu'ils pensent débattre de la même question.

Essayons donc d'y voir plus clair : qu'est-ce qu'une initiation ?

« Action de révéler ou de recevoir la connaissance de certaines pratiques. Cérémonie qui fait accéder un individu à un certain groupe d'appartenance, défini par le partage d'un savoir commun. » (Définition du dictionnaire Larousse)

Afin de répondre de manière pertinente, il convient de composer avec la notion de tradition, qui caractérise l'origine de la pratique de la Wicca fondée par Gerald Gardner. C'est dans ce cadre que le principe d'initiation fait sens. Notre sujet n'est pas de savoir si un rite initiatique est nécessaire pour accéder à la pratique de la magie, de la sorcellerie ou tout acte d'ordre énergétique, mais s'il s'agit d'une condition sine qua non dans le cadre de la Wicca. Et c'est ici que l'incompréhension nait. Le cœur de la divergence des points de vue n'est pas d'ordre idéologique mais sémantique.

En effet, de nombreux livres semblent traiter de cette religion, et donc, en délivrer les savoirs et les pratiques. Lorsque les sorciers initiés parlent de la Wicca, ils font référence au courant ésotérique relatif à la tradition de Gerald Gardner (ou aux lignées qui en découlent). Mais quand les « éclectiques » abordent le sujet, ils se rapportent aux enseignements recueillis dans les ouvrages littéraires ou sur internet.

Ainsi, les livres abordent des informations plutôt générales, comme l'usage des herbes, la roue de l'année, les outils rituels… Mais ne mentionnent que rarement les éléments d'ordre pratique et en particulier la notion d'égrégore.

La manière d'utiliser ces éléments diffère d'un courant à l'autre et principalement en ce qui concerne le travail avec les entités. Pour bénéficier des « faveurs » des égrégores, il est nécessaire d'être « reconnu » par eux. Il faut alors avoir connaissance de la pratique rituelle permettant d'accéder à leur énergie. Ce savoir, entre autre, fait partie de la nécessité d'une initiation dans la dimension magique propre à une Tradition. Il s'agit d'ouvrir un accès à une forme d'énergie particulière, et de délivrer les moyens permettant de travailler avec elle.

En outre, il est tout à fait possible de composer avec d'autres formes d'énergie qui ne sont pas propres à une Tradition. Nous pouvons citer par exemple les « esprits de la nature » (petit peuple) ou les « esprits élémentaires ». De plus, nous pouvons utiliser les propriétés naturelles des plantes ou des minéraux et développer des capacités dans des domaines tels que la géobiologie, les arts divinatoires, le magnétisme… sans recevoir d' initiation.

Il existe de nombreuses voies permettant aux sorciers d'utiliser des énergies, et donc, de pratiquer une forme de magie.

Pour éviter les écueils métaphysiques du côté individuel et les joutes verbales sans fin au sein de la communauté païenne, il est important de comprendre deux choses. D'une part, il est primordial de connaitre la nature de l'énergie avec laquelle on souhaite interagir. Il convient donc d'en étudier les différents types avant de se lancer dans la pratique magique. D'autre part, il est nécessaire de considérer que chacun a une vision personnelle et unique du domaine spirituel. Les débats sont de merveilleuses opportunités pour tous d'apprendre et évoluer. Mais pour qu'ils soient enrichissants, les arguments et les pensées avancés doivent concerner le même sujet. Faute de quoi, il est bien évident que la discussion n'a aucun sens !

Il apparait donc que le cadre de l'utilisation du mot « Wicca » constitue la réponse à la question de l'initiation.

Lorsqu'on entend l'enseignement de la Tradition fondée par Gerald Gardner (ou transmis par les lignées qui en découlent), le rituel initiatique est légitime et effectivement indispensable. Il permet alors d'accéder à une énergie particulière et au savoir ésotérique dont le Coven est gardien. En effet, les initiés sont liés par un serment par lequel ils promettent de ne pas divulguer les enseignements qui leur ont été prodigués (pour diverses raisons que nous n'évoquerons pas dans le présent article).

Ce dernier point met en lumière le fait que les ouvrages littéraires qui se veulent proposer des informations sur la Wicca commettent en réalité un abus le langage.

Que ce soit clair, je ne remets pas en cause la qualité ou l'utilité des instructions transmises par ces livres. Simplement, de mon point de vue, elles peuvent être considérées comme faisant partie du domaine magique mais pas spécifiquement de celui de la Wicca.

Absolem

VIVE LE SABBAT !

Samhain –prononcer sau-îne- est l'une des fêtes principales dans le monde du paganisme moderne. En effet Samhain (appelé aussi Halloween) marque la fin de l'année païenne et célèbre la mort dans la plus belle de ses expressions. Les tribus celtes tenaient de grands rassemblements au cours desquels des jeux étaient organisés ainsi que des mariages. La période de Samhain est la période magique la plus importante car le voile entre les mondes est quasi inexistant ainsi les esprits de nos chers disparus peuvent visiter notre monde pendant un court moment. Dans les temps anciens, Samhain durait 7 jours (3 jours avant le 31 et 3 jours après, soit du 29 Octobre au 3 Novembre). En Wicca, Samhain est une époque où les ancêtres sont honorés avec des prières et des festins. Profitez de la nuit de Samhain pour pratiquer la divination car cette nuit-là les esprits communiqueront avec vous par le biais de la divination.

Correspondance de SAMHAIN

Encens : Pomme, Cyprès, Sauge, Menthe
Arbres : Cyprès
Fleurs : Soucis Chrysanthèmes
Couleurs : Noir, Orange
Chandelles : Noire, Orange
Pierres : Obsidienne, Onyx, Agate, Cornaline
Planète : Pluton
Carte de tarot : 13 – La Mort
Jour de l'année : 31 Octobre

L'autel doit être décoré d'orange et de noir. Des citrouilles, des pommes et des courges doivent être présentes sur celui-ci. Il est commun chez les sorcières de voir sur l'autel brûler une chandelle ou un petit feu dans le chaudron. Allumez votre encens à la myrrhe puis projetez votre cercle de protection. Ensuite allumez les chandelles de la Déesse et du Dieu (Chandelle grise = Déesse / chandelle jaune = Dieu) et invoquez-les. Tenez-vous debout et marchez ou dansez lentement autour de l'autel en portant votre baguette de la main droite et la Bougie Orange de Samhain de votre main gauche. En même temps scandez (ou chantez) en rythme :

Eko, eko, Azarak Eko, eko, Zomelak Bazabi lacha bachabe Lamac cahi achababe Karrellyos Lamac Lamac Bachalyas cabahagy sabalyos Baryolos Lagoz atha cabyolas Samahac atha famolas Hurrahya !

Posez la baguette et la chandelle sur l'autel puis prenez entre vos mains l'hématite et passez-la au-dessus de la fumée de l'encens puis au-dessus de la chandelle de Samhain et dites :

En cette nuit des nuits Où le Soleil disparait à l'Horizon Pour son voyage d'un éon. Je bénis et consacre cette Hématite Pour qu'elle apporte sur cette terre le regard de nos Dieux. Ô toi grande Déesse, tu te réjouis De voir disparaitre ton amant et frère le Soleil. Car tu connais les mystères de la vie après la mort Et tu sens en ton sein sa présence Divine. Ô Grande immortelle écoute moi Penche-toi au-dessus mon épaule. Je suis ton enfant sacré et caché Je souhaite ta protection. Offre ton pouvoir à mon pouvoir Pour bénir cette Pierre qui t'es DUE ! Bénis sois tu Mère de toutes choses. Qu'il en soit ainsi !

Allumez alors, le charbon ardent sur la bougie orange de Samhain puis faites fumer le mélange d'encens spécial Samhain sur le charbon. Prenez alors la position de la Déesse (Bras ouverts vers le ciel et jambes écartées) avec la pierre dans la main gauche et dites :

Effroyable Seigneur des Ombres, Dieu de Vie et Donneur de Vie. Te connaître, c'est connaître la Mort. Ouvre grand, je t'en prie, Tes portes à travers lesquelles tous doivent passer. Que nos chers disparus reviennent cette nuit pour se réjouir avec nous. Et lorsque le temps sera venu pour nous d'y séjourner, Que nos descendants fassent de même pour nous. Ô toi, qui réconfortes, qui consoles, Qui donnes paix et repos, Nous pénétrons tes royaumes, heureux et sans peur. Car nous savons que lorsque nous nous serons reposés Et revigorés parmi les nôtres, Nous renaîtrons par ta grâce et celle de la Grande Mère. Que cela soit au même endroit et à la même époque que nos êtres chers, Et puissions-nous les rencontrer, les connaître, et les aimer à nouveau !

Si vous le souhaitez, vous pouvez chevaucher votre balai ou votre baguette en faisant trois fois le tour de votre cercle (intérieur) dans le sens du Soleil en scandant :

Devant, nous allons toujours devant Fiers et Bien droits sur nos manches Nous avançons dans les territoires inconnus Heureux-nous faisons le voyage dans la nuit ! Remercions l'ancienne année passée. Accueillons la nouvelle année sacrée ! Car heureux nous sommes et heureux nous resterons Le voyage vers le Summerland est un cadeau Que nous offrent la Déesse et le Dieu !! Notre Reine et notre Roi seront toujours en nos cœurs ! Joyeuse rencontre, Joyeux départ et à nouveau un Joyeux Retour ! Ainsi soit-il !

Des sorts peuvent être exécutés suite à ce rituel. Célébrez alors la bénédiction du vin et des gâteaux (Petite Fête). Effacez le cercle.

Source :
Manuel pratique de Sorcellerie
par Antinoüs Seranill

REMERCIEMENTS

L'équipe de *Sabbats !* voudrait remercier tous ceux qui ont aidé et soutenu ce projet. Merci à Simon pour son soutien, en espérant que tu pourras lire ces quelques mots.

Nous souhaitons aussi remercier les sites *wildhunt.org* et *llewellyn.com* de nous avoir autorisé à utiliser leurs documents d'interview.

Nous remercions aussi tous ceux qui sont venus aux différentes rencontres sorcières et tous ceux qui viendront.

Merci à tous les membres du Coven de l'Ophidia Noir ainsi que du Coven de La Ciotat et du Temenos Ta Micro Pherei pour l'aide donnée.

À bientôt sur *Sabbats !*

Soyez Bénis !

SABBATS !

Périodique de la New-York Wica Tradition avec la participation du Coven de l'Ophidia Noir (44), du Coven de La Ciotat (13) et du Temenos Ta Micro Pherei (Minoan Brotherhood).

Pour plus d'informations :

www.wica.fr
www.minoan-brotherhood.fr

SABBATS ! est un périodique créé à Halloween 2017 par des passionnés traditionnalistes afin de fournir des informations fiables sur l'histoire et la pratique du Craft et de la Wicca à travers des rencontres physiques organisées dans le Nord-Ouest et le Sud-Est de la France et un journal papier que vous tenez entre vos mains. Ce projet est né suite à la désillusion du « net ésotérique » et le non respect des pratiques traditionnelles. Antinoüs L.Z, Andranos B. et Athenaelle E. ont donc eu l'idée de revenir aux « classiques » de la vraie recherche en sorcellerie, en créant un journal papier qui est distribué à chacune des rencontres organisées par « SABBATS ! ».

Ce journal permet ainsi de créer le lien entre de véritables traditionnalistes francophones et des personnes en recherche sincère d'informations pertinentes.

« SABBATS ! » organise tous les trimestres une rencontre physique dans de grandes villes comme Nantes, Rennes, Toulon, Marseille, etc.... afin de répondre à toutes vos questions et ainsi vous permettre de rencontrer dans votre région des personnes mues par un même état d'esprit.

UN ENSEIGNANT À SES NOUVEAUX ÉLÈVES

Écoutez, mes frères et sœurs. Je vais vous dire beaucoup de choses pendant tout ce temps que nous serons ensemble. Rien n'est plus important pour vous que de vous rappeler de cela.

Je suis humain.

J'ai étudié depuis longtemps. J'ai appris beaucoup de choses. Je vais partager cela avec vous autant que je le peux.

Mais je suis humain.

Je vais toujours essayer de vivre avec la foi et la confiance que vous avez pour moi.

Mais je suis humain.

Je vais vous guider et vous aider autant que je peux.

Mais je suis humain.

Qu'est-ce que cela veut dire?

Je veux dire que je ne suis pas parfait ... si je l'étais, je ne serais pas ici avec vous. Aucun de nous n'est parfait. J'ai des défauts ... et je suis probablement plus conscient de cela que vous ne l'êtes.

Cela signifie que je ne sais pas tout. Je sais beaucoup de choses sur certains sujets, mais je ne suis pas omniscient. Il est tout à fait possible, voire probable, qu'il existe des domaines où vous en saurez plus que moi, j'apprends toujours, et c'est pour cela que je dois être avec vous. J'espère continuer à apprendre dans toute cette vie et d'autres.

Cela signifie que je ne peux pas tout faire, physiquement ou magiquement. Je n'ai pas beaucoup de temps, pas autant d'énergie que je le souhaite, afin de faire des choses par magie et physiquement. Cela signifie que j'ai besoin de votre aide et de vos encouragements autant que vous avez besoin des miens.

Cela signifie que je peux (et probablement) être déraisonnable, irritable et colérique. Je vais essayer de ne pas l'être, mais vous pourrez me voir de cette façon.

Cela signifie que je peux succomber à l'une des diverses tentations. Je peux perdre ma patience. Je peux être jaloux, égoïste, matérialiste et tant de choses. J'espère que je ne le serai pas... mais ce sont toutes les choses "hériter de la chair" ... la chair humaine, et oui, je suis humain.

Ne comptez pas sur moi pour être autre chose. Ne vous prosternez pas devant moi ou ne me regardez pas avec de la crainte. Vous serez déçu, et j'ai vu que la déception peut amener quelqu'un à quitter le droit chemin. Travaillez avec moi, partagez avec moi, aidez-moi ... et en retour, vous pouvez vous attendre à recevoir tout l'amour et la compréhension que j'ai.

Je suis humain.

Quoi que vous fassiez, n'oubliez pas cela.

Et au nom de tout ce que nous tenons pour sacré, ne me laissez pas!

Ellen Cannon
du Coven de Sothistar

Traduction : Antinoüs L.Z